Vermand – La Carrière Rouge

Patrick Lemaire

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/4471>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Patrick Lemaire, « Vermand – La Carrière Rouge », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Picardie, mis en ligne le 01 mars 2006, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/4471>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Vermand – La Carrière Rouge

Patrick Lemaire

Identifiant de l'opération archéologique : 9009

Date de l'opération : 2006 (MH)

- 1 La construction d'un pavillon individuel est à l'origine du diagnostic. La parcelle est un parallélogramme de 1 261 m² (68 m x 18,5 m) perpendiculaire à la RD 73 (rue de Marteville). Topographiquement, cette dernière se situe sur le bas du versant oriental de la vallée de l'Omignon, affluent de la Somme. À cet endroit, le terrain présente un très léger pendage est/ouest. L'extrémité occidentale de la parcelle jouxte les marais de l'Omignon au lieu-dit Le Marais de l'Abbaye (toponyme rappelant l'existence de l'abbaye des Prémontrés du début XIII^e s. à la fin du XVIII^e s. sur le bas de versant opposé). Depuis une décennie, l'urbanisation de cette frange orientale de Vermand permet d'étendre nos connaissances archéologiques sur l'histoire de ce village installé dans un oppidum.
- 2 Dans un premier temps, le diagnostic a consisté en une reconnaissance en tranchée sur l'ensemble de l'emprise ce qui a permis de mettre en évidence une importante concentration de vestiges archéologiques dans la partie occidentale de la parcelle, partie non-constructible de la parcelle. Cependant devant l'importance des vestiges pour l'histoire de Vermand, l'Inrap avec l'accord du SRA de Picardie a procédé au décapage intégral de la parcelle et à la fouille très exhaustive de l'ensemble des vestiges.
- 3 Au terme de l'intervention, les cent quarante-sept faits archéologiques relevés correspondent à des trous de poteau, des latrines (puits dans un premier temps ?), des fosses, un fond de cabane et une fosse sépulcrale (nourrisson). Ces derniers sont tous apparus dès le retrait de la terre végétale (environ 0,20 m d'épaisseur), unique couche recouvrant le substratum crayeux. La quasi-majorité des vestiges (128 structures) se concentre dans le tiers occidental de l'emprise. Quelques trous de poteau, témoins partiels de bâtiments, se répartissent sur le reste de la zone diagnostiquée.
- 4 Les très nombreux trous de poteau découverts correspondent à plusieurs bâtiments intégralement ou partiellement reconnus (problème d'exiguïté de l'emprise, sériation

difficile des TP, superposition de certains bâtiments). Les bâtiments, dont les tailles diffèrent, présentent tous une architecture en bois et en terre. L'ensemble du bâti s'organise selon une orientation générale nord-ouest – sud-est. Le développement oriental de l'occupation semble bloqué par une limite matérielle non conservée (talus, haie ou même voirie ?). L'extension de l'établissement vers la rivière (à l'ouest), au nord et au sud ne fait aucun doute. Les différents éléments chronologiques relevés sur les mobiliers céramiques permettent d'envisager une occupation à la fin du haut Moyen Âge, plus probablement du X^e s.

- 5 Au terme du diagnostic, la vision trop restrictive du développement spatial de l'occupation et de sa structuration compromet l'interprétation de la nature de l'établissement. L'hypothèse d'un habitat groupé est cependant fortement pressentie.
- 6 LEMAIRE Patrick

INDEX

operation Fouille avant travaux (MH)

Thèmes : céramique médiévale, fond de cabane, fosse, habitat, habitat groupé, latrines, puits, tombe en fosse, trou de poteau

Index chronologique : haut Moyen Âge

Index géographique : Picardie, Aisne (02), Vermand

AUTEUR

PATRICK LEMAIRE

INRAP